

LA COUR DES ARTS ■ Les créations de lycéens d'Edmond-Perrier à l'honneur

Quarante œuvres à découvrir

Quarante élèves de 1^{re} et de terminale, de l'option arts plastiques exposent jusqu'au 27 mars leurs installations et peinture, dessins ou robes.

Dragan Perovic

Is ont travaillé sur la thématique du vêtement ou se sont inspirés des jeux d'optique, nommés « transparents » de Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806). Une quarantaine d'élèves de 1^{re} et de terminale à Perrier, option arts plastiques, exposent jusqu'au 27 mars leurs travaux à la Cour des arts. En même temps, une installation est visible à la galerie du Point G.

Un panel large

Broderie, peinture, sculpture, photo, dessins, robes... le panel de créations et des formes est très large. « Pour des raisons techniques, on ne pouvait pas montrer des vidéos sur lesquels ont travaillé certains élèves », regrette leur professeur d'arts plastique et initiatrice de cette exposition collective, Annelise Dubois.

Antoine Lafleur est l'un des jeunes exposants à la Cour des arts. « Je dessine souvent, parce que j'ai envie de devenir styliste, explique-t-il. Pour cette expo, j'ai voulu faire une robe bien coupée, avec un paysage peint à la main, encadrée par des morceaux de miroirs et des perles. Elle



CRÉATION. Lili Salle devant son installation à la galerie du Point G. PHOTO : AGNÈS GAUDIN

est assortie d'une longue cape. Je n'avais jamais fait de patron ni de couture de ma vie. »

C'est Lili Salle, élève de

terminale S qui signe cette année l'installation à la galerie du Point G. Sur deux draps, comme des pages d'un livre, elle a copié à la

main une partie d'un poème de sa mère Emma George : « Les amours hors la loi. » J'ai travaillé sur le thème de transparence. L'écriture sur les draps a été longue, je l'ai débutée à la peinture, puis, terminée au marqueur, raconte-t-elle. »

L'option arts plastiques au lycée Edmond-Perrier, a déjà fait naître quelques vocations. « Un élève qui a exposé au Point G, l'an dernier, Etienne Bourdarias, est en 1^{re} année de l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Limoges, constate Annelise Dubois. Beaucoup partent en études d'architecture ou d'arts appliqués » ■



MINUTIEUX. À côté de sa création, Antoine Lafleur arborait encore sa moustache du carnaval du lycée.